



**PRIX
GAÏA
2017**

**DOSSIER
DE PRESSE**

Partenaire media officiel

watchonista
The watches network

**PRIX
GAÏA
2017**

M musée
I international
H d'horlogerie

La cérémonie de remise du Prix Gaïa se tiendra en présence de l'Ambassadeur Nicolas Bideau, directeur de Présence Suisse, le

**JEUDI 21 SEPTEMBRE 2017
A 18H30
AU CLUB 44
RUE DE LA SERRE 64
A LA CHAUX-DE-FONDS**

LE JURY DU PRIX GAÏA 2017
A DESIGNÉ

Jean-Marc Wiederrecht

lauréat dans la catégorie
Artisanat-Création

pour son apport créatif dans le registre des complications horlogères, mariant la fonctionnalité à l'esthétisme au bénéfice de nombreuses marques.

Laurence Marti

lauréate dans la catégorie
Histoire-Recherche

pour sa contribution essentielle à la connaissance de l'histoire sociale de l'horlogerie par le maniement de sources originales et dans un esprit d'indépendance pleinement assumé.

Richard Mille

lauréat dans la catégorie
Esprit d'entreprise

pour le rôle moteur joué par son entreprise dans la définition, sur la scène internationale, d'une horlogerie suisse de prestige moderne, audacieuse et innovante par l'emploi de matériaux originaux et le développement de créations futuristes.



UN PRIX
PAS COMME LES AUTRES...
LE PRIX GAÏA

C'est en 1993 que le Musée international d'horlogerie a créé le Prix Gaïa pour distinguer des personnalités qui ont contribué ou contribuent à la notoriété de l'horlogerie - de son histoire, de sa technique et de son industrie. Seul de son genre, ce Prix a la particularité de distinguer les meilleurs parmi les meilleurs. Institution de renommée mondiale, le Musée international d'horlogerie, musée phare de La Chaux-de-Fonds, ville dont l'histoire économique et sociale est étroitement liée à l'horlogerie, a voulu par ce Prix marquer sa reconnaissance aux héritiers spirituels de la culture horlogère qui imprègne les collections du musée, comme la ville.

Distinction plutôt que Prix, nul ne peut se présenter spontanément; les dossiers de candidature remis par des tiers permettent aux membres du jury, des personnalités suisses et étrangères issues de milieux divers - culturel, journalistique, scientifique ou économique - d'apprécier en toute neutralité l'apport de chacun et de désigner un lauréat, voire plusieurs lorsque certaines candidatures se complètent mutuellement. La liberté du jury est garantie par son Président, le conservateur du Musée international d'horlogerie.

LE JURY 2017

MIH

Régis Huguenin, conservateur, président du jury

Jean-Michel Piguet, conservateur adjoint

Membres du jury

Henry John Belmont, consultant en horlogerie

Patrick Dubois, président, Laboratoire Dubois

Estelle Fallet, conservateur en chef,

Musée d'art et d'histoire de Genève

Stephen Forsey, président, Greubel Forsey SA

Joël Grandjean, journaliste, rédacteur en chef de
Watchonista.com

Morghan Mootoosamy, conservateur,

Musée d'horlogerie du Locle, Château des Monts

Dominique Mouret, pendulier-restaurateur

Nicolas Rossé, journaliste économique,

Radio Télévision Suisse

Nathalie Tissot, professeure de propriété

intellectuelle, Université de Neuchâtel

Sylvain Varone, responsable secteur horlogerie,

Centre interrégional de formation des Montagnes

neuchâteloises

Janine Vuilleumier, head of information department,

Fédération de l'industrie horlogère suisse FH

Jean-Marc Wiederrecht Artisanat, Création

Le jury du Prix Gaïa souligne l'apport créatif de Jean-Marc Wiederrecht dans le registre des complications horlogères, mariant la fonctionnalité à l'esthétisme au bénéfice de nombreuses marques.

Par ses créations poétiques, Jean-Marc Wiederrecht a su renouveler la philosophie des complications horlogères.

Sa carrière

Né en 1950, Jean-Marc Wiederrecht obtient son diplôme d'horloger à Genève en 1972. Il travaille ensuite trois ans pour la maison Châtelain et s'établit à son compte dès 1978. Dès 1990, il développe des complications rétrogrades. Son premier quantième perpétuel bi-rétrograde, destiné à la maison Harry Winston, constitue d'emblée une première dans le monde de l'horlogerie. Il marque aussi le début d'une relation privilégiée entre Jean-Marc Wiederrecht et la marque.

En 1996, il fonde avec son épouse Catherine la société *Agenhor*, abréviation d'Atelier Genevois d'Horlogerie, dédiée à l'étude, le développement et la fabrication de mécaniques horlogères.



Les années 1990 sont jalonnées de nombreuses inventions, essentiellement celles des affichages rétrogrades et excentrés, telles que le Double fuseau, la Tri-rétrograde, l'Équation du temps et le Temps universel. Dès 1996, Jean-Marc Wiederrecht et son équipe créent de nouvelles complications, dont la True North, l'Opus 9 et la Golf Counter. À ce jour, Agenhor a déposé plusieurs brevets, dont celui de l'engrenage sans ébat.

Fasciné par "l'extra-plat" en raison de ses difficultés et contraintes techniques, la première complication de Wiederrecht est une phase de lune pour Chopard, prévu pour entrer dans le même boîtier que le modèle original sans phase de lune. Sa première "complication poétique", il la crée en 2005 pour la maison *Van Cleef & Arpels* et la baptise "le Quantième des Saisons". Comme il le dit lui-même, il crée des montres "à complications poétiques", car "les complications poétiques matérialisent des techniques horlogères avancées dans le but d'arrêter le temps, d'en parler, d'y penser".

Discrétion et simplicité sont les maîtres mots de la philosophie de l'entreprise qui emploie une trentaine de personnes dans un bâtiment conçu dans le respect de l'environnement et du développement durable. *Agenthor SA* fabrique quelques centaines de pièces par année pour différentes marques. L'entreprise est une affaire familiale, dans laquelle l'épouse ainsi que les deux fils de Wiederrecht sont aussi investis. Lauréat de nombreuses distinctions depuis 1996, il est régulièrement primé au Grand Prix d'Horlogerie de Genève.

Ses travaux

Engrenage sans ébat: l'engrenage sans ébat assure une transmission de force optimale, un affichage propre et la stabilité des aiguilles grâce auxquels plusieurs premières mondiales ont pu être réalisées.

Le Temps suspendu pour Hermès



Cette montre a la fonction de suspendre les aiguilles des heures et des minutes pendant une durée choisie, jolie métaphore de la valeur du temps qui passe. Derrière un geste simple et ludique se cache un mécanisme sophistiqué capable de faire oublier l'heure par un subtil jeu de cames, de pignons et de secteurs. Protégé par deux brevets – l'un pour son ar-

chitecture, l'autre pour les dents d'engrenage à rattrapage de jeu. Les phases "marche" et "mise en suspens" du temps sont coordonnées par deux roues à colonne synchronisées, l'une dévolue aux heures, l'autre aux minutes couplées à la date. Le mécanisme rétrograde à 360° des heures et des minutes fait disparaître le temps sans interrompre la marche du mouvement.

Quantième de Saisons pour Van Cleef & Arpels



Ce mouvement complexe vise à dévoiler progressivement et successivement les parties du fond de cadran. Sa prouesse technique réside dans sa capacité à faire tourner ce disque lourd émaillé ou en verre aventurine, au rythme d'un degré à peine par jour. Le mouvement Quantième de Saison permet de structurer le temps au rythme des saisons.

L'Opus 9 pour Harry Winston

Alliant pureté du design et précision, l'Opus 9 offre une lecture différente de l'heure. Signature des garde-temps Harry Winston, l'innovation technique s'associe à des diamants, qui ne se réduisent plus à leur fonction décorative ; ils sont partie intégrante du mécanisme d'affichage de l'heure. Les heures et les minutes sont indiquées par deux chaînettes parallèles de diamants. Chaque chaîne est ornée de 33 diamants taille émeraude, la signature Harry Winston. Des grenats

PRIX
GAÏA
2017

M musée
I international
H d'horlogerie

mandarins, orange vif, sont positionnés pour indiquer les heures et les minutes. Faites de laiton, les chaînettes sont conçues pour optimiser la mobilité et réduire les frottements.

Agengraphe®

En 2017, Agenhor dévoile l'Agengraphe®, mouvement chronographe avec indications centrales du temps mesuré.



Laurence Marti Histoire, Recherche

Le jury du Prix Gaïa rend hommage à la contribution essentielle de Laurence Marti à la connaissance de l'histoire sociale de l'horlogerie par le maniement de sources originales et dans un esprit d'indépendance pleinement assumé.

A l'aise aussi bien en historienne qu'en sociologue, Laurence Marti porte une attention accrue aux acteurs de l'histoire industrielle et sociale de l'Arc jurassien horloger.

Sa carrière

Laurence Marti est née à Bévillard dans le Jura bernois. Elle s'est formée en sociologie et histoire aux Universités de Lausanne et de Lyon 2. Elle travaille, de 1992 à 1996, au sein du Groupe lyonnais de sociologie industrielle, laboratoire de recherche du CNRS, où elle acquiert une spécialisation dans l'analyse des petites et moyennes entreprises et où elle réalise un doctorat. Elle ouvre, en 1997, un bureau de recherche privé à Aubonne (VD). Depuis cette date, elle met ses compétences scientifiques à la disposition des entreprises, institutions, associations, musées et particuliers pour la réalisation de projets de recherche, la préparation d'expositions, la réalisation d'ouvrages commémoratifs, etc.



En 2001, elle participe à la création du Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CE-JARE) à Saint-Imier, dont elle assure la présidence de 2001 à 2008.

En tant qu'historienne et sociologue, Laurence Marti a acquis une grande expérience dans l'analyse de sources les plus diverses ; elle a notamment développé des compétences spécifiques dans le recueil et le traitement de la mémoire orale. Les supports utilisés par Laurence Marti pour la mise en valeur de ses travaux sont multiples : ouvrages, brochures, articles, vidéos, expositions, parcours didactiques, etc.

Présidente du Conseil de fondation de Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois à Saint-Imier, elle est active dans plusieurs autres sociétés. En 2011, elle reçoit la distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture, attribuée par le Conseil du Jura bernois.

Publications (sélection)

Le nouveau horloger. Contribution à une histoire récente de l'horlogerie suisse (1980-2015), Editions Alphil, Neuchâtel, 2016.

«Famille, générations et développement industriel: les Pignet du Brassus», dans *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles*, 2014, p. 127-165.

Avec L. RoCHAT, «Les frères RoCHAT, créateurs d'oiseaux chanteurs. Une famille d'horlogers mécaniciens», dans *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles*, 2014, p. 189-226.

Jean-Pierre DroZ: vie et oeuvre de l'horloger de Son Altesse, Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy, 2013.

«Entre exclusion et hésitations. Femmes et syndicalisme dans l'horlogerie au 19e siècle», dans *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, no 29, 2013, p. 11-26.

Avec P.-Y. Donzé, «Paternalism in en Era of Taylorism and Centralism. The Example of Swiss Watchmaker Aubry Frères», dans H. Bonin, P. Thomes (eds), *Old Paternalism, New Paternalism, Post-*



Paternalism (19th-21st Centuries), PIE Peter Lang, Brussels, 2013.

«Cent Cinquante Ans de Tradition Horlogère à Ville-ret», dans F. Cologni, G. Brunner, R. Meis, *Ecrire le temps*, Flammarion, Paris, 2010.

«Retour sur une grève dite exemplaire. La grève de Bulova Watch Co., Neuchâtel, 1976», dans M. Rosende, N. Benelli, *Laboratoires du travail*, Editions Antipodes, Lausanne, 2008, p. 39-52.

Une région au rythme du temps. Histoire socio-économique du Vallon de Saint-Imier et environs (1700-2007), Editions des Longines, Saint-Imier, 2007.

Au temps des comptoirs, La vie ouvrière, Tramelan 1900-1940, Tramelan-CIP-Mémoires d'Ici, Hiver 2005-2006.

Avec F. Messant et M. Modak, *Vie de mécaniciens*, Editions Antipodes, Lausanne, 2005.

L'invention de l'horloger, Editions Antipodes, Lausanne, 2003.

«Entre la ferme et l'usine. Essai d'histoire orale, dans Pour une histoire des femmes dans le Jura», dans *Lettre no 25*, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 2001, p. 131-146.

«Un exemple d'innovation diffuse: le développement du tour automatique à poupée mobile dans la région jurassienne (1870-1904)», dans *Innovations*, Société suisse d'histoire économique et sociale, Ed. Chronos, Zurich, 2001, p. 81-97.

«Un exemple de rationalisation dans une PME: Les Usines Joseph Pétermann SA, Moutier (1940-1960)», dans *Revue suisse d'histoire*, vol. 51, no 1. Schwabe Verlag & Co AG, Basel, 2001, p. 59-96.

Richard Mille

Esprit d'entreprise

Le jury du Prix Gaïa distingue Richard Mille pour le rôle moteur joué par son entreprise dans la définition, sur la scène internationale, d'une horlogerie suisse de prestige moderne et innovante par l'emploi de matériaux originaux et le développement de créations futuristes.

Richard Mille incarne une vision nouvelle de l'horlogerie moderne, il déborde de créativité pour proposer des pièces de prestige audacieuses à la pointe de l'innovation.

Sa carrière

Né à Draguignan en 1951 dans le sud de la France, Richard Mille est un passionné de mécanique qui a su s'imposer rapidement dans l'univers de l'horlogerie suisse. Après des études de marketing à Besançon, il rejoint en 1974 l'entreprise horlogère Finhor en tant que responsable du service exportations, puis comme directeur pour l'ensemble des marques horlogères, lorsque le groupe Matra acquiert Finhor. En 1994, il devient Président de la division horlogère de Mauboussin et est désormais reconnu dans le domaine de l'horlogerie de luxe. Quatre ans plus tard, il quitte Mauboussin pour s'établir à son compte comme consultant en développement d'horlogerie.

En 1999, il commence le développement de sa propre ligne de montres. Inspiré par l'aviation et l'automobile il imagine des montres hautement technologiques.



En 2001 la collection Richard Mille est lancée. La fabrique s'installe aux Breuleux et produit sa première montre, la RM 001.

L'ambition de l'entreprise Richard Mille est forte. Il s'agit de permettre à l'horlogerie d'atteindre de nouveaux horizons selon trois concepts : d'abord une technique poussée à l'extrême, ensuite une dimension architecturale donnée aux montres, et enfin une finition à la main. Richard Mille se distingue par une rupture radicale avec le passé; ses montres sont reconnaissables entre toutes. En 2007, Richard Mille intègre la Fondation de la Haute Horlogerie.

Sa vision des codes de l'horlogerie et son goût prononcé pour le défi ont permis à Richard Mille de s'entourer des meilleurs fabricants suisses de mouvements, et de développer une marque prestigieuse, sponsorisant de nombreux athlètes de haut niveau actifs dans des disciplines très variées.

Principales réalisations

RM 63-02 World Timer (2017)

La première montre de cette série fut présentée avec succès en 2013 au Salon International de la Haute Horlogerie. Créée pour les grands voyageurs, elle a fait forte impression grâce à son mécanisme de minuterie mondiale complexe mais facile d'utilisation. Cette nouvelle version propose encore plus d'innovation avec un nouveau mouvement automatique, un calibre en titane et une lunette tournante indiquant les fuseaux horaires.



RM 19-02 Tourbillon fleur (2015)

Avec ce modèle Richard Mille revisite la tradition horlogère des automates, avec une fleur de magnolia qui s'ouvre et se ferme au gré des minutes ou sur demande. En plus du raffinement de cette fleur fabriquée et peinte à la main, le tourbillon s'ouvre et soulève un diamant pour imiter le mouvement

d'éclosion de la fleur. Le mécanisme permettant ce ballet est très complexe, cinq leviers sont dissimulés sous les pétales et un pignon actionne le tourbillon volant.



RM 27 Tourbillon (2010)



Il s'agit de la montre mécanique à tourbillon la plus légère du monde. Richard Mille l'a créée pour le tennisman Rafael Nadal, qui la portait lors de ses tournois victorieux à Roland Garros, Wimbledon et l'US Open. Suite à cette création, la collaboration entre Rafael Nadal et Richard Mille fut ensuite répétée à trois reprises.

RM 07-01 Ladies (2014)



Cette montre féminine répond à la demande d'une nouvelle clientèle exigeante, alliant harmonie, élégance et technicité. En effet, même si cette montre se présente comme un bijou avec ses nombreux diamants, elle condense des mécanismes innovants laissés visibles par un mouvement squeletté.

RM 008 Tourbillon (2004)

C'est la montre la plus renommée de la marque Richard Mille, elle est considérée comme étant son premier chef-d'œuvre. Elle symbolise la vision de l'horlogerie de Richard Mille : c'est une montre moderne, qui reste fonctionnelle et esthétique bien qu'elle atteigne un haut niveau de technique. Cette pièce est en effet exceptionnelle par le nombre de défis que son mécanisme pose : c'est une montre mécanique à remontage manuel dotée d'un chronographe à rattrapante de 444 pièces et d'un tourbillon à inertie variable de 77 pièces. Pour réussir cela, une roue à colonne en titane assure la simultanéité des mouvements et trois poussoirs ont été positionnés : l'un pour actionner le chronographe, l'autre pour réinitialiser les aiguilles et le dernier pour rattraper l'aiguille du chronographe. De nombreuses autres complications sont présentes dans ce garde-temps, assurant sa performance et sa robustesse.



CATEGORIES DES DISTINCTIONS

Artisanat, Création

C'est sans nul doute le désir d'honorer des horlogers créatifs et audacieux œuvrant pour certains dans un relatif anonymat, leurs noms étant discrètement associés à de grandes entreprises, qui a poussé les initiateurs du prix à vouloir les distinguer en tout premier lieu. Personnalités riches, inventives et tenaces, il y a dix ans leur travail n'était peut-être pas aussi reconnu du grand public, non spécialiste ou passionné d'horlogerie, qu'il l'est aujourd'hui. Il nous plaît de croire que le Prix Gaïa a permis modestement de faire découvrir le travail de certains de ces artisans de génie.

Histoire, Recherche

Les personnalités honorées pour leur apport à l'histoire de l'horlogerie, des techniques ou plus largement de la mesure du temps grâce à leurs écrits ou à leurs activités muséales sont issues de formations fort différentes. Horlogers, commerciaux ou universitaires, leur passion, leur érudition et leur culture les ont menés à faire des recherches, des études historiques ou d'autres travaux qui ont permis de contribuer à la diffusion de la culture horlogère. Ce prix s'inscrit aussi dans une volonté de reconnaissance d'historiens et de chercheurs qui ont parfois œuvré discrètement à l'évolution de la connaissance.

Esprit d'entreprise

Que serait l'horlogerie sans la volonté d'entreprise qui a permis au cours des siècles d'asseoir cet art et de le promouvoir. D'artisanat il a évolué vers l'industrie avec tout ce que cela inclut de la production à la diffu-

sion du produit. Des horlogers de génie ont su au cours des siècles passés insuffler cette volonté de promotion de leurs ouvrages et c'est une juste initiative que de reconnaître et de distinguer les femmes et les hommes qui poursuivent aujourd'hui les mêmes buts, faire reconnaître ici et ailleurs dans le monde la qualité de leurs produits et surtout initier, toujours et encore, de nouvelles recherches pour améliorer les garde-temps.

LAUREATS 1993 – 2016

1993

Jean-Claude Nicolet Artisanat-création

† Henry Louis Belmont Histoire-recherche

† André Margot Esprit d'entreprise

1994

François-Paul Journe Artisanat-création

François Mercier Histoire-recherche

Anton Bally Esprit d'entreprise

1995

Michel Parmigiani Artisanat-création

Ludwig Oechslin Histoire-recherche

Antoine Simonin Esprit d'entreprise

1996

Vincent Calabrese Artisanat-création

Jean-Luc Mayaud Histoire-recherche

† Günter Blümlein Esprit d'entreprise

1997

Richard Daners Artisanat-création

† Jean-Claude Sabrier Histoire-recherche

Jean-Pierre Musy Esprit d'entreprise

1998

Philippe Dufour Artisanat-création

Yves Droz et

Joseph Flores Histoire-recherche

† Luigi Macaluso Esprit d'entreprise

1999

† Derek Pratt Artisanat-création

Estelle Fallet Histoire-recherche

Gabriel Feuvrier Esprit d'entreprise

2000

† René Bannwart Artisanat-création

† Kathleen Pritschard Histoire-recherche

† Simone Bédât Esprit d'entreprise

2001

† George Daniels Artisanat-création

Catherine Cardinal Histoire-recherche

† Rolf Schnyder Esprit d'entreprise

2003

Anthony G. Randall Artisanat-création

2004

André Beyner Esprit d'entreprise

2006

† Luigi Pippa Artisanat-création

† John H. Leopold Histoire-recherche

2007

Paul Gerber Artisanat-création

2008

† Nicolas G. Hayek Esprit d'entreprise

2009

Beat Haldimann Artisanat-création

Robert Greubel
et Stephen Forsey Esprit d'entreprise

2010

Jacques Mueller
et Elmar Mock Artisanat-création

Jean-Claude Biver Esprit d'entreprise

2011

François Junod Artisanat-création

Pierre-Yves Donzé Histoire-recherche

Philippe Stern Esprit d'entreprise

2012

Eric Coudray Artisanat-création

Francesco Garufo Histoire-recherche

Franco Cologni Esprit d'entreprise

2013

Andreas Strehler Artisanat-création

Günther Oestmann Histoire-recherche

Ernst Thomke Esprit d'entreprise

2014

Kari Voutilainen	Artisanat-création
Pierre Thomann	Histoire-recherche
Henri Dubois	Esprit d'entreprise

2015

Anita Porchet	Artisanat-création
Jonathan Betts	Histoire-recherche
Giulio Papi	Esprit d'entreprise

2016

Vianney Halter	Artisanat-création
Roger Smith	Histoire-recherche
Giovanni Busca et Pascal Rochat	Esprit d'entreprise

REGLEMENT

1. Le Prix Gaïa est une distinction honorifique remise chaque année, en automne, par le Musée international d'horlogerie (MIH), et par conséquent, par la Ville de La Chaux-de-Fonds.

2. Le Prix Gaïa est décerné à des personnalités qui ont participé à développer et à renforcer la connaissance de l'horlogerie par leurs œuvres et travaux dans 3 catégories:

- Artisanat et création en horlogerie
 - Histoire et recherche dans le domaine de l'horlogerie et de la mesure du temps
 - Esprit d'entreprise dans la branche horlogère
- Le jury attribue un prix dans les trois domaines, il se réserve toutefois le droit de ne pas attribuer de prix dans une ou plusieurs des catégories.

3. La désignation du/des lauréat(s) par le jury est irrévocable.

4. Les candidats à la distinction sont choisis sans considération de nationalité.

5. Toutes les propositions de candidatures, hormis personnelles, sont prises en considération.
Seules les candidatures proposées jusqu'au 21 mars sont retenues pour la sélection de l'année en cours.

6. La direction du MIH après validation des propositions soumet la liste des candidats au jury.

7. Les jurés sont sollicités par la direction du MIH.

8. Le jury, composé des membres de la direction du MIH et de personnalités issues de milieux divers en relation avec l'horlogerie, siège sous la présidence du conservateur. Le jury compte 10 membres au minimum et ne dépasse pas 15 personnes. Chaque année, en principe, trois membres sont remplacés.

9. Le jury peut délibérer valablement si cinq membres au moins sont présents.

10. Un membre du jury ne peut participer au vote que s'il a suivi l'entier des délibérations portant sur les candidats d'une catégorie. Aucun vote anticipé aux délibérations ne saurait être pris en compte. Le président du jury, conservateur du MIH, prend part au vote. En cas d'égalité des voix, celle du président du jury est prépondérante.

11. En cas de litige ou de doute concernant l'interprétation ou l'application du présent règlement, le président du jury tranche.